

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 70 (1982)

**Heft:** [2]

**Artikel:** Une opinion... : le nouveau F ou la chance d'être femme

**Autor:** Berenstein-Wavre, Jacqueline

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-276368>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Un à un  
les Huns  
passent l'Aisne.  
Nos aines confondent nos haines,  
Henri Heine.  
Un à un  
les Huns  
deviennent des nains.  
Perdez-vous dans l'Ain  
et non dans l'Aisne.  
Hein ?

(R. Desnos)

Elle s'adresse à tous ceux «qui désirent comprendre, plutôt qu'apprendre» les mécanismes de la langue ; elle sait nous les faire découvrir; ne dit-elle pas d'ailleurs que «les linguistes n'ont pas le monopole de la linguistique, comme les physiciens ont le monopole de la physique: nous faisons tous de la linguistique comme M. Jourdain de la prose».

M. Y. démonte les mécanismes de toutes les sortes de jeux de mots (la fonction ludique qui se rattache à la fonction poétique sont au centre des diverses fonctions du langage): calembours, anagrammes, rébus, dictons, contrepéteries, bouts rimés, comptines... toutes ces manifestations de la parole témoignent d'une linguistique innée, intuitive, car «jouer suppose que l'on connaisse les règles et le moyen de les tourner, en exploitant l'ambiguïté qui caractérise les langues naturelles, ainsi que la créativité qu'elles autorisent.» La poésie aussi

est jeu de mots et M. Y. tire beaucoup d'exemples du domaine poétique (les surréalistes, notamment) et revient constamment à «Alice au pays des merveilles», œuvre dans laquelle «on trouve toute la linguistique».

Modeste, Marina Yaguello dit : «Ainsi lecteur/lectrice, tu n'apprendras rien de plus que ce que tu savais déjà... sans le savoir». Quant à moi, bien au contraire, j'y ai beaucoup appris et je me suis bien amusée.

(sch)

Vive, à jamais // l'empereur des Français  
La famille royale // est indigne de vivre  
Oublions désormais // la race des Capets  
La race impériale // est celle qu'il faut suivre  
Soyons donc le soutien // de ce Napoléon  
Du Comte de Chambord // chassons l'âme hypocrite  
C'est à lui qu'appartient // cette punition  
La raison du plus fort // a son juste mérite.

► Ce poème permet une double lecture et les deux poèmes obtenus sont contradictoires : lire d'abord en entier (c'est bonapartiste); lire ensuite par hémistiches, jusqu'au double trait, puis, après les huit demi-vers, lire depuis le double trait (c'est royaliste!).



Dessin tiré de *L'Alphabet fou* de A. Rosenstiehl, reproduit dans *Alice au pays du langage*.

Il y a quatre ans, écrit la rédactrice en chef, l'action collective pour changer le monde était une priorité pour les femmes. Aujourd'hui que les principaux verrous ont sauté, que leurs relations avec les hommes se sont modifiées, elles souhaitent vivre pleinement ces transformations». C'est pourquoi on trouvera comme première rubrique: VOUS D'ABORD, avec des sous-titres psychologie, sexualité, santé, puis *F Magazine*, puis *Style F* où, par exemple, il faut apprendre à vivre les weekends, c'est-à-dire 48 heures pour se dorloter...

Le mensuel français *F Magazine*, créé il y a quatre ans par Claude Servan-Schreiber et Benoîte Groult, s'est transformé pour devenir **Le Nouveau F**. Benoîte Groult, la féministe, a disparu. Sur la couverture, une jolie femme de 25 à 30 ans selon l'âge moyen des lectrices, maquillage X, coiffure Y, pull Z, comme dans tous les autres magazines-ramasse-publicité. Nous sommes loin de Claire Brétecher qui figurait sur le premier numéro de 1978, numéro à travers lequel soufflait un léger et agréable vent féministe.

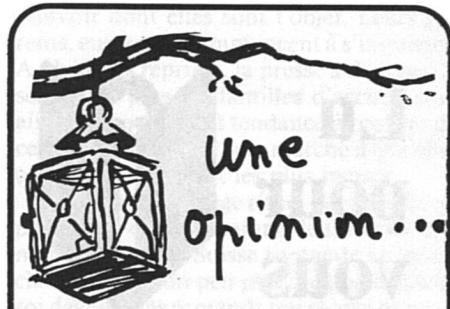
Mais le *F Magazine* avait perdu beaucoup de lectrices. Alors un subtil sondage, commandé par le propriétaire, a révélé que la femme française était heureuse d'être femme.

«Il y a quatre ans, écrit la rédactrice en chef, l'action collective pour changer le monde était une priorité pour les femmes. Aujourd'hui que les principaux verrous ont sauté, que leurs relations avec les hommes se sont modifiées, elles souhaitent vivre pleinement ces transformations». C'est pourquoi on trouvera comme première rubrique: VOUS D'ABORD, avec des sous-titres psychologie, sexualité, santé, puis *F Magazine*, puis *Style F* où, par exemple, il faut apprendre à vivre les weekends, c'est-à-dire 48 heures pour se dorloter...

Le Canard Enchaîné commente ce changement avec un dessin de femme qui dit: «Une presse authentiquement féministe doit se donner les moyens de sa totale autonomie». Une preuve de plus que le féminisme, comme tout idéalisme, n'est pas rémunérateur dans la société d'aujourd'hui.

Hélas ! avec *Le Nouveau F*, le féminisme f... le camp.

Jacqueline Bernstein-Wax.



## Le nouveau F ou la chance d'être femme

*Le mensuel français F Magazine*, créé il y a quatre ans par Claude Servan-Schreiber et Benoîte Groult, s'est transformé pour devenir **Le Nouveau F**. Benoîte Groult, la féministe, a disparu. Sur la couverture, une jolie femme de 25 à 30 ans selon l'âge moyen des lectrices, maquillage X, coiffure Y, pull Z, comme dans tous les autres magazines-ramasse-publicité. Nous sommes loin de Claire Brétecher qui figurait sur le premier numéro de 1978, numéro à travers lequel soufflait un léger et agréable vent féministe.

Mais le *F Magazine* avait perdu beaucoup de lectrices. Alors un subtil sondage, commandé par le propriétaire, a révélé que la femme française était heureuse d'être femme.

«Il y a quatre ans, écrit la rédactrice en chef, l'action collective pour changer le monde était une priorité pour les femmes. Aujourd'hui que les principaux verrous ont sauté, que leurs relations avec les hommes se sont modifiées, elles souhaitent vivre pleinement ces transformations». C'est pourquoi on trouvera comme première rubrique: VOUS D'ABORD, avec des sous-titres psychologie, sexualité, santé, puis *F Magazine*, puis *Style F* où, par exemple, il faut apprendre à vivre les weekends, c'est-à-dire 48 heures pour se dorloter...

Le Canard Enchaîné commente ce changement avec un dessin de femme qui dit: «Une presse authentiquement féministe doit se donner les moyens de sa totale autonomie». Une preuve de plus que le féminisme, comme tout idéalisme, n'est pas rémunérateur dans la société d'aujourd'hui.

Hélas ! avec *Le Nouveau F*, le féminisme f... le camp.